ATTESTATION DE PUBLICATION
Akofena n°20, Vol.3 | Soumission : 28-02-2026 | Évaluation : 31-03-2026 | Publication : 30-06-2026

LE ROLE DE LA COMMUNICATION LINGUISTIQUE DANS L'ELABORATION DE LA PERCEPTION COGNITIVE

Mohamed Nabil BOUAFIA
École Normale Supérieure de Ouargla
Laboratoire linguistique textuelle et analyse de discours
nabilbouafia196@gmail.com

Ismail SIBOUKEUR
Université de Ouargla
Laboratoire linguistique textuelle et analyse de discours
&
Rachid CHIBANE
Laboratoire des études littéraires et civilisationnelles dans le champ académique algérien
ORCID iD : 0009-0002-3149-1087
rachid.chibane@cuniv-tindouf.dz

Résumé : La communication est considérée comme l'une des fonctions les plus importantes du langage, car elle permet la transmission de significations entre l'émetteur et le récepteur. L'intérêt récent porté par la recherche linguistique aux questions d'usage du langage a ouvert une nouvelle voie, faisant de la communication linguistique l'un de ses fondements. Cette approche contribue à mettre en lumière la relation entre les locuteurs et ouvre la voie à un processus de perception. Par conséquent, cet article de recherche vise à présenter cette caractéristique de la linguistique cognitive dans le cadre de la recherche en linguistique cognitive.

Mots-clés : Communication linguistique, perception, linguistique cognitive.

THE ROLE OF LINGUISTIC COMMUNICATION IN THE DEVELOPMENT OF COGNITIVE PERCEPTION

Abstract: The communication is one of the most important functions that language performs; Because it conveys the meanings between the sender and the addressee through language, and the recent attention of linguistic research to the issues of using language has formed another direction that makes the issue of linguistic communication one of its foundations, as it contributes to highlighting the existing relationship between the users of the language, and provides a bridge for the mind to carry out the process of perception, and therefore this came The research paper shows this perceptual linguistic feature in the framework of cognitive linguistic research.

Keywords: Linguistic communication, cognition, cognitive linguistics.

Introduction

Le langage revêt une importance essentielle pour les nations et les peuples, car il est le vecteur de la transmission des idées et des concepts, de l'incarnation des visions et

des perceptions, et tisse des liens entre les membres d'une même nation et entre les nations. Il est également considéré comme le garant de l'identité, de l'entité et de l'existence de la nation. Le langage a soulevé, et continue de soulever, de nombreuses questions relatives à sa nature, ses lois et ses fonctions. Ceci a engendré l'émergence de divers courants de recherche, notamment le structuralisme et l'approche transformationnelle-générative en linguistique, qui ont connu un large succès grâce aux conclusions, aux perceptions et aux théories qu'ils ont présentées et qui ont enrichi les études linguistiques modernes. Ainsi, ils l'ont affranchie des contraintes de la philologie historique et comparée et de la grammaire standard. Cependant, la recherche linguistique a pris une autre direction avec l'intérêt croissant porté aux questions d'usage du langage et à sa relation avec ses locuteurs. L'attention s'est portée sur la relation du langage à l'homme, d'une part, et à l'existence, d'autre part. De là est née une dimension cognitive et perceptive, dont l'un des piliers les plus importants est le concept de communication linguistique, qui transmet des idées et des concepts entre les locuteurs par l'usage même du langage. Le contact linguistique s'établit donc entre les locuteurs, qui s'influencent mutuellement et transmettent ainsi leurs connaissances, leurs sentiments, leurs idées et leurs acquis de manière perceptible. Dès lors, la valeur de la communication linguistique apparaît dans sa relation à la perception, ce qui nous amène à nous interroger sur la nature de cette relation et sur la capacité du langage à transcender sa seule fonction communicative devenir un gardien de l'identité nationale et un réceptacle de l'existence, et faire en sorte que la communication linguistique ne se limite pas à la transmission de significations, mais devienne un processus cognitif qui remodèle le rapport de l'homme à l'existence ?

2. Le concept de communication :

Le sujet de la communication ayant été abordé par de nombreuses disciplines scientifiques, il est naturel que ses définitions et ses significations soient multiples. Nous nous intéresserons ici à ses acceptions linguistiques et techniques.

2.1- Définition de la communication dans le langage :

C'est un nom dérivé de la racine trilitère (وصل). Dans Lisan al-Arab, sous l'entrée (وصل), il est dit : « J'ai connecté quelque chose (وصلت الشيء وَصلًا وصِلةً), et la connexion (الوَصْلُ) est le contraire de la séparation (الهجران). On dit que quelque chose est lié à autre chose (اتّصل الشيء بالشيء). : il n'est pas coupé. Quelque chose atteint autre chose (وصل الشيء إلى الشيء وُصولاً) et y arrive (توصل إليه) : il l'atteint. Il y parvient. Il l'y a connecté (وصله إليه) et l'a transmis (أوصله) : il l'y a amené et le lui a transmis. Il l'a connecté (واصله) et lui a permis de se connecter à lui (وصله ووصلا Ibn Manzour, 1994]). Dans le Saint Coran, Dieu Tout-Puissant dit : « Et Nous leur avons certes connecté la parole » (وَلَقَدْ وَصَّلْنَا لَهُمُ الْقَوْلَ) [Sourate Al-Qasas (Le Récit), Verset : 51], ce qui signifie : « Nous avons lié les mentions des prophètes et les récits de ceux qui les ont précédés, les uns aux autres, afin qu'ils en prennent note. Le professeur Abdul Rahman Taha affirme que la communication comporte trois aspects différents. Significations [Taha Abderrahmane, 5] : Transmettre l'information

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

(وصل), la transmettre en tenant compte de sa source (الإيصال), et la transmettre en tenant compte de son destinataire (l'auditeur).

2.2 Définition de la communication en terminologie :

La communication peut être définie de plusieurs manières, à commencer par l'interaction ou le contact entre les individus dans leur vie quotidienne. Charles Cooley affirme : « La communication est le mécanisme par lequel les relations humaines existent et se développent. Elle englobe tous les symboles mentaux ainsi que les moyens de les transmettre dans l'espace et de les renforcer au fil du temps. » [Charles Cooley, 1969] Ici, la communication est présentée comme une caractéristique humaine inhérente à l'humanité dès la naissance et à la société dans laquelle elle grandit. Elle est « essentielle à la continuité de la vie sociale et à la construction des relations humaines, ainsi qu'à l'intégration sociale. D'une part, elle assure la transmission des symboles mentaux par des moyens linguistiques et non linguistiques ; d'autre part, elle remplit une fonction d'influence et d'émotion sur laquelle reposent les relations humaines. » [El-Mahjoub El-Mahjoubi 2016] George Mead souligne que la communication est le fondement de l'organisation sociale car elle repose sur la participation et l'interaction entre les individus [El-Mahjoub El-Mahjoubi 2016]. Il est à noter, dans les deux définitions précédentes de la communication, que ce processus est étroitement lié à l'échange et à la transmission de significations et de sentiments entre les interlocuteurs. Les signes qui constituent les symboles et les codes doivent être compris par le destinataire comme ils le sont par l'émetteur. De plus, l'interaction et la participation entre les deux parties sont indispensables. L'émetteur doit avoir l'intention d'envoyer, et le destinataire, celle de recevoir, à défaut, le message n'atteindra pas son objectif.

3. La structure fondamentale de la communication :

L'efficacité et la réussite du processus de communication, quant à l'atteinte de son objectif, dépendent du degré d'intégration de ses six éléments, et notamment de l'existence d'un socle commun d'expérience et de normes linguistiques entre l'émetteur et le récepteur, garantissant ainsi une compréhension précise du message. La structure fondamentale des éléments de la communication peut être définie, en fonction de leurs composantes, comme suit [El-Mahjoub El-Mahjoubi 2016] :

L'émetteur, acteur essentiel du processus de communication, est au cœur même de celui-ci : Il transmet le message ou l'information porteur de connotations et de significations, dans le but d'influencer l'auditeur ou le destinataire, par exemple en modifiant ses idées, son comportement, son attitude ou sa position. L'émetteur peut être une personne, deux personnes ou plus, ou encore un dispositif électronique. Source du message, son rôle se définit par la structuration et l'encodage des messages au sein de systèmes linguistiques et autres, en tenant compte de facteurs liés au destinataire, tels que son niveau culturel et cognitif, son état psychologique et son statut socio-économique.

Le sujet récepteur (le destinataire) est le second acteur essentiel du processus de communication. Il reçoit le message transmis par l'émetteur et le transforme, passant du

niveau auditif (son) au niveau lexico-grammatical [Abdelhamid Abdelouahid 1998]. Comme l'émetteur, il peut s'agir d'une personne, de deux personnes, d'un groupe ou d'un appareil électronique de réception. Il peut répondre au message, le rejeter selon ses préférences, ses attitudes et ses désirs, ou ne pas interagir du tout avec lui. Il est indispensable que le destinataire soit capable de décoder l'information codée ; sans cela, il lui sera impossible de comprendre le message. Ainsi, l'émetteur et le récepteur sont considérés comme des éléments essentiels de l'acte de communication, et sans eux, il est difficile de comprendre les pensées et les intentions d'autrui. C'est grâce à eux que l'on peut juger du succès ou de l'échec du processus de communication. S'ils partagent le même cadre de référence linguistique, cognitif et culturel, ou ce que certains appellent « l'expérience », la communication est alors complète ou presque. En revanche, si cette condition n'est pas pleinement remplie, l'émetteur ne peut plus maîtriser la totalité ou la majeure partie des informations contenues dans le message, et il lui est donc impossible d'atteindre l'effet recherché, c'est-à-dire le résultat escompté de la communication.

Le contenu communicatif (le message) est le troisième élément du processus de communication. Il s'agit du sens, de l'idée ou du contenu que l'émetteur transmet au récepteur. Il comprend des significations, des idées et des opinions relatives à des sujets spécifiques et est transmis au récepteur selon des règles et des conventions convenues. Les idées de l'émetteur s'incarnent sous forme auditive dans le discours oral, sous forme de symboles écrits dans le discours écrit, ou encore par divers gestes et mouvements si le message relève de la communication non verbale. L'information transmise par l'émetteur à travers le message se réfère au socle commun partagé par l'émetteur et le récepteur. La différence entre un message et un autre réside dans la prédominance de chacune des six fonctions, selon l'intention de la communication et les circonstances qui entourent le processus de communication dans son ensemble.

Le cadre de communication (ou référence) représente le sujet autour duquel s'articule le message, c'est-à-dire ce dont discutent les deux parties. Il résulte de l'application de procédures de fondation spécifiques, selon un protocole unanimement accepté, et de la possibilité pour chacun de suivre cette application à sa guise. Il s'agit généralement des sujets abordés. Jakobson le nomme le contexte, affirmant : « Chaque message possède une référence et un contexte spécifique et contrôlé dans lequel il a été prononcé. Ses composantes partielles ne peuvent être comprises ni ses symboles conventionnels déchiffrés sans se référer aux circonstances de sa production, afin de saisir la valeur informationnelle du discours. » [Tahar Boumezbar 2007 :30] Autrement dit, le contexte, ou référence, éclaire le message en fonction des circonstances explicatives qui l'entourent.

Le support de communication (ou canal de communication) est l'outil par lequel un message est transmis de l'émetteur au récepteur. Jakobson explique qu'un message requiert un canal physique et un contact physiologique entre l'émetteur et le récepteur, permettant ainsi l'établissement et le maintien d'une connexion [Tahar Boumezbar 2007 : 30]. Le support varie selon les méthodes de communication utilisées. Par exemple, la lumière constitue un canal pour la communication visuelle, tandis que l'air est un canal pour la

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

communication orale en face à face. L'électricité et les réactions chimiques sont des canaux pour la communication mécanique. Dans le domaine de la communication de masse, il peut s'agir de journaux, de magazines, de la radio ou de la télévision. Ainsi, chaque processus de communication possède un canal approprié et spécifique.

Le système symbolique partagé (conventions) est un ensemble de règles, de traditions et de signes partagés entre l'émetteur et le récepteur. Il permet à l'émetteur de formuler son message, et au récepteur de reconnaître ce système de signes. Jakobson distingue ainsi deux niveaux de langage : le premier concerne la langue sujette, et le second le métalangage, c'est-à-dire le langage qui décrit le langage. Par conséquent, lorsque le discours porte sur les conventions, il remplit une fonction métalinguistique, c'est-à-dire une fonction descriptive ou explicative. Nous concluons ici que la communication n'est pas un simple processus mécanique de transfert d'informations, mais un acte interactif complexe dont le succès repose sur la capacité de l'émetteur et du récepteur à partager un cadre de référence et des normes communs. L'absence d'accord sur ces normes, ou une interruption du canal de communication, réduit le message à un simple assemblage de symboles rigides, incapable d'atteindre l'effet escompté.

4. Le rôle du langage dans la communication :

Le langage est étroitement lié à la communication, car il constitue le principal moyen par lequel les êtres humains expriment leurs pensées et leurs sentiments et interagissent avec autrui. De nombreux érudits et philosophes ont établi ce lien lorsqu'ils étudient le langage ou en définissent le concept. Par exemple, Ibn Jinni définit le langage comme « les sons par lesquels chaque peuple exprime ses intentions » [Ibn Jinni, 1956 :33]. Ibn Khaldun va plus loin, affirmant que « le langage, dans l'entendement commun, est l'expression par le locuteur de son intention, et cette expression est un acte linguistique découlant de l'intention de transmettre du sens. Par conséquent, il doit s'agir d'une faculté établie dans l'organe qui la produit, à savoir la langue, et cette faculté varie selon les peuples et leurs conventions » [Ibn Khaldoun, 1984 : 1056]. Ces deux définitions s'accordent sur la nature phonétique du langage et sa fonction communicative. Certains chercheurs estiment que « la communication linguistique est un processus social ouvert à toutes les directions ; elle ne se limite pas à une certaine frontière, mais englobe un grand nombre de comportements humains sémiotiques représentés par le langage, les gestes, le regard, l'imitation corporelle et l'espace séparant les locuteurs. Par conséquent, il n'est pas possible de dissocier la communication verbale de la communication sémiotique non verbale, car l'acte de communication est un acte total. » Bouzri Fateh, 2022]

Dans ce contexte, Sapir souligne que « le langage est la preuve de la réalité sociale et le guide pour la comprendre ; il façonne en grande partie notre perception des problèmes et des processus sociaux. Les êtres humains ne vivent pas seulement dans le monde matériel, ni dans le monde des pratiques et des activités sociales telles qu'on les conçoit généralement, mais ils vivent aussi à la merci du langage que leur société a choisi comme outil de communication entre ses membres. C'est une pure illusion d'imaginer

qu'une personne puisse s'adapter à la réalité qui l'entoure sans utiliser le langage. » [Sapir, Edward, 1929]

Quant à Lalande, il explique que le langage est un système de signes pouvant servir de moyen de communication. Il est difficile d'imaginer une définition complète du terme « langage » sans faire référence à la notion de communication. Toutes les caractéristiques distinctives des moyens de communication humains sont liées au langage, qui les différencie des autres êtres vivants et leur permet de s'affranchir de l'autorité de la réalité matérielle et de la maîtriser. Le langage constitue une condition de leur existence sociale, car il représente leur mode de vie social ; ils l'acquièrent de la société comme compétence linguistique et le mettent en pratique comme un acquis linguistique. Le langage joue un rôle majeur dans nos comportements sociaux, car on ne peut concevoir une société sans langage. [Fatima Mohammedi, 2007], Il ressort des conceptions que nous avons évoquées que, chez les érudits anciens et modernes, le concept de langage est lié – dans son aspect fonctionnel – à la communication et à la connexion, considérées comme l'une de ses fonctions les plus importantes. Sans communication, le reste du langage ne serait que sons ou signes, linguistiques ou non. Parallèlement, la communication entre les êtres humains est indissociable du langage, car celui-ci en est l'outil fondamental. Il apparaît clairement que le langage et la communication sont indissociables et intimement liés ; ils sont organiquement liés et le restent au fil du temps. Le langage remplit une fonction communicative fondamentale, transmettant idées et sentiments et favorisant la compréhension entre les individus, constituant ainsi le principal vecteur de transmission des émotions, des attitudes et des significations. La communication, quant à elle, est le lieu où se révèlent l'efficacité et la valeur sociale du langage. Par conséquent, le langage n'est pas simplement un ensemble de sons ou de symboles, mais bien un outil permettant de construire des relations humaines et d'organiser la vie sociale.

5. La dimension cognitive de la communication :

Le processus de perception est l'un des sujets les plus controversés dans de nombreux domaines scientifiques et cognitifs, car il est lié à l'être humain. Ce dernier se caractérise par sa capacité à évoluer et à prendre conscience de son environnement social, en organisant et en structurant les informations tangibles ou perceptibles selon ses connaissances, croyances et caractéristiques psychologiques et mentales. Ce processus requiert donc une compréhension globale de la réalité vécue par l'être humain dans sa relation à l'environnement extérieur, dont la communication est un aspect fondamental, la perception agit-elle alors comme un filtre mental qui façonne le concept et la nature de la communication et détermine la manière dont les messages sociaux sont décodés en fonction des caractéristiques de l'individu ? À cette fin, un ensemble de relations complémentaires se dessine, reliant cette communication à la perception par le biais des éléments suivants :

5.1 Le langage comme manifestation externe de la pensée communicative :

La pensée est étroitement liée au langage, et leur unité est organique. « La pensée et l'usage du langage sont deux éléments indissociables du système évolutif de la

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

connaissance, et l'impossibilité pour l'un d'être indépendant de l'autre à ce point explique pourquoi chaque élément ne peut se manifester isolément [Fatima Mohammedi, 2007]. La communication linguistique dépend avant tout de la pensée pour remplir sa fonction et pour qu'un bénéfice puisse être tiré de l'échange entre l'émetteur et le récepteur.Le langage est le principal vecteur de la pensée communicative. Il n'est pas un simple outil de transmission du sens, mais bien le cadre par lequel la pensée passe de la sphère individuelle à celle de l'interaction sociale. Les idées, les sentiments et les perceptions demeurent latents dans l'esprit humain tant qu'ils ne sont pas formulés dans un cadre linguistique permettant à autrui de les percevoir et de les comprendre. Ainsi, le langage confère à la pensée son existence tangible, la transformant d'une expérience individuelle et intérieure en une expérience partagée, ouverte à la discussion et à l'interprétation. Ce processus s'incarne à travers divers éléments de communication : l'émetteur qui formule l'idée, le message qui en véhicule le sens et le récepteur qui le décode et l'interprète, auxquels s'ajoutent des conventions partagées qui garantissent la compréhension et l'interaction. Le succès de la communication ne se limite pas à l'envoi de mots ; il dépend de la capacité des interlocuteurs à participer à un système linguistique et culturel unifié, permettant un échange efficace de sens et d'interprétations. Ainsi, le langage devient le fondement des relations sociales et humaines, car il est l'outil qui permet aux individus d'exprimer leurs pensées et leurs opinions, d'influencer autrui et d'interagir avec lui. Il contribue également à façonner la conscience collective et à transmettre les connaissances, les expériences et les valeurs, faisant de la communication un acte social et culturel qui transcende le simple échange d'informations pour construire une compréhension partagée et parvenir à une véritable interaction humaine.

5.2 Le langage comme mécanisme d'incarnation de la pensée

Le langage est considéré comme un moyen de communication entre les personnes, par lequel elles expriment leurs intentions en transmettant de manière perceptible les connaissances, les pensées et les sentiments de l'émetteur. Dans ce contexte, Lalande distingue deux sens du langage : un sens général et un sens spécifique. Le langage, au sens spécifique, désigne tout système de signes pouvant servir de moyen de communication, tandis que le langage, au sens général, désigne la fonction d'expression verbale de la pensée, tant intérieure qu'extérieure. Le langage est le cadre qui donne à la pensée son existence objective, et grâce aux éléments de communication tels que l'émetteur, les conventions, le message et le canal, les significations et les idées se transforment d'une simple conscience de soi en une réalité sociale perçue qui contribue à construire des relations et à organiser la vie humaine.

5.3 Les fondements linguistiques de la perception intellectuelle

Ils doivent être définis comme deux aspects d'un même système : le système homogène de la connaissance du monde et celui de la pensée. En effet, il existe une relation entre le système de développement mental humain et le système linguistique dans le processus d'acquisition des connaissances [Fatima Mohammedi, 2007]. La perception linguistique ne peut se réaliser sans un système spécifique de signes, lequel véhicule la

pensée à travers les systèmes fondamentaux qu'il fournit pour permettre cette perception. Les fondements linguistiques de la perception intellectuelle ne réduisent pas le langage à un simple outil d'expression ; ils le définissent plutôt comme un système cognitif intégré, articulé autour des règles, des canaux et des contextes qui façonnent la pensée comprise et diffusée socialement.

5.4 La relation entre la perception et l'environnement linguistique :

Cette question a suscité de nombreux débats parmi les chercheurs et les philosophes, car elle concerne la relation entre soi et l'autre. Si le philosophe français Descartes, le philosophe allemand Hegel et le philosophe existentialiste Sartre l'ont rejetée, d'autres philosophes [El-Mahjoub El-Mahjoubi, 2016], dont Merleau-Ponty, l'ont affirmée. Merleau-Ponty considérait cette relation comme positive, fondée sur la communication, la coopération et la fraternité. Il estimait que cette communication reposait sur le langage, qu'il voyait comme l'outil permettant d'atteindre une compréhension mutuelle entre soi et l'autre. Cet autre, soutenait-il, est essentiel à l'adaptation du soi à l'existence, que ce soit de manière positive ou négative. Cette perspective conforte les arguments de Max Scheler dans son ouvrage « La Sympathie : sa nature et ses formes ». L'autre est essentiel au soi, et la relation entre eux est positive, possible et fondée sur une empathie constructive et holistique, un don émotionnel fécond, une participation active et une coexistence continue. Ainsi, il rejette toute relation basée sur la haine, l'exclusion, la marginalisation et l'aliénation. L'autre mérite de soi une perspective holistique, respectueuse et unifiée – une perspective où l'intérieur et l'extérieur, le corps et l'âme, le visible et l'invisible, sont unis sans fragmentation ni division artificielles. Dans une perspective plus large et plus globale, Marc Guillaume souligne que la relation entre soi et l'autre, ou entre deux cultures, ne repose ni sur le rejet, ni sur l'exclusion, ni sur la marginalisation, ni sur l'aliénation, ni sur le conflit, ni sur la guerre, ni sur l'hostilité, mais bien sur le dialogue, l'écoute, la tolérance, le respect et l'appréciation mutuelle. Claude Lévi-Straus insiste sur ce point, affirmant que les relations entre les sociétés doivent se fonder sur l'intégration culturelle plutôt que sur l'assimilation de la culture de l'autre à la sienne, ou sur la déformation, l'aliénation, l'anéantissement, la lutte contre et l'élimination de la civilisation de l'autre. Les peuples ont le droit de préserver leur indépendance et leur identité culturelle et de contribuer à l'édification du tout culturel et civilisationnel.

Le linguiste Sapir souligne qu'« il n'existe pas deux langues identiques au point de pouvoir concevoir qu'elles reflètent la même réalité sociale. Notre manière de voir, d'entendre et de percevoir les choses est le produit des tendances que la société a développées en matière d'interprétation et de perception. » [Sapir, Edward 1929:209] Ainsi, la question de la perception ne peut être étudiée indépendamment de l'environnement qui entoure les éléments de l'acte langagier, et la perception est soumise à cet environnement, variant d'une personne à l'autre au gré des évolutions de la société.

5.5 Le lien organique entre échange linguistique et conscience cognitive

Si la communication est une forme d'échange, comme l'ont affirmé John Dubois et les anthropologues, alors elle est considérée comme la finalité que vise le langage, ou tout

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

autre système symbolique, et comme le bénéfice que le langage retire lorsqu'il remplit sa fonction. Ainsi, lorsque le processus d'échange a lieu, le processus de communication se déroule simultanément et en parallèle. Il n'y a pas d'échange sans communication. Le langage est considéré comme une énergie humaine canalisée pour contenir des charges cognitives, imaginatives et émotionnelles qui circulent ou se renouvellent, opérant selon des procédures complexes et ne surgissant pas du néant ni n'évoluant dans le vide. Par conséquent, toute discussion sur son essence et son concept implique d'aborder les éléments qui lui sont intrinsèquement liés, tels que son rapport à la pensée, qui constitue sa forme incarnée et sa réalité sous-jacente [Fatima Mohammedi, 2007]. Ainsi, la réussite de l'échange repose sur la compréhension mutuelle des participants ; dès lors, la fonction communicative du langage permet à la pensée d'entreprendre le processus de compréhension. Les dichotomies présentées précédemment montrent que le processus de perception est étroitement lié au soi humain, dont les caractéristiques principales sont la différenciation et le changement. Il permet la prise de conscience et la compréhension de l'environnement social. En organisant et en structurant des données tangibles à partir d'acquisitions et de croyances antérieures, d'une part, et de caractéristiques psychologiques, d'autre part, la perception devient l'outil par lequel le soi humain interprète l'environnement extérieur, dont la communication est une manifestation essentielle. Ainsi, la communication ne se déroule pas indépendamment de ces processus mentaux, mais dépend entièrement de la manière dont l'individu perçoit et interprète l'information.

Conclusion

Le processus de communication linguistique implique le transfert de significations entre l'émetteur et le récepteur par le biais du langage. Les recherches sur les questions linguistiques ont suscité un vif intérêt chez les chercheurs, qui considèrent la communication comme l'une des fonctions les plus importantes du langage. Son rôle est également mis en évidence dans la compréhension des relations entre les interlocuteurs, lesquelles influencent la perception des significations. Parmi les principaux points qui ressortent de cette étude, on peut citer : la communication est indissociable de l'échange et du transfert de significations, de sentiments, d'émotions, d'attitudes et d'autres éléments entre l'émetteur et le récepteur ; la communication humaine est indissociable du langage, car celui-ci en est l'outil fondamental ; la pensée est intimement liée au langage, et leur unité est organique ; le langage, au sens spécifique, est tout système de signes pouvant servir de moyen de communication. Au sens général, le langage est la fonction d'exprimer verbalement la pensée, tant intérieurement qu'extérieurement ; l'acte de perception linguistique ne peut se réaliser sans un système spécifique de signes, lequel véhicule la pensée à travers les systèmes fondamentaux qu'il fournit pour la perception ; la question de la perception des objets ne peut être étudiée indépendamment de l'environnement qui entoure les éléments de l'acte linguistique. La perception est soumise à cet environnement et varie d'une personne à l'autre en fonction des évolutions de la société et de l'environnement ; e succès du processus d'échange se produit lorsque les participants se

comprennent. Ainsi, la fonction communicative du langage permet à la pensée d'accomplir le processus de perception.

Références bibliographiques

Abdelhamid A. (1998). La théorie de la communication chez Roman Jakobson, revue *Al-Aqlam*, 5

Charles, C. (1969). (Social Organisation) Cité in : J. Lohisse : *La communication anonyme*, Éd. Universitaires,

Sapir, E. (1929). The status of linguistics as a science. Language 5.

Sites Web (Sources Électroniques)

Bouzri F. (2022) *La communication linguistique : concept et modèles*. [En ligne], consultable sur URL : https://aleph.edinum.org/5943

El-Mahjoub E-M. (2016). *Langue et communication*. [En ligne], consultable sur URL : https://www.diwanalarab.com

Ibn J. (1956). *Abou al-Fath Othman*, Al-Khasâ'is (Les Caractéristiques), édité par Mohamed Ali al-Najjar, Dar al-Koutoub, Le Caire - Égypte, 1ère édition, (1).

Ibn K. (1984). Al-Muqaddima (Le Livre des Exemples / L'Introduction), Maison Tunisienne de l'Édition - Entreprise Nationale du Livre, Alger, sans édition (s.e.)

Ibn M. (1994). Lisan al-Arab (La Langue des Arabes), Dar Sader, Beyrouth - Liban, 3ème édition, 11.

Le Saint Coran.

Mohammedi, F. (2007). *La langue et le rôle de la pensée dans le processus de perception*. En ligne], consultable sur URL :https://elaph.com/Web/Culture/2007/10/274898.html

Taha A., Communication et argumentation, Imprimerie Al-Maarif al-Jadida, Rabat, sans édition (s.e.), sans date (s.d.).

Tahar B. (2007). La communication linguistique et la poétique : une approche analytique de la théorie de Roman Jakobson, Éditions El-Ikhtilef, Alger, 1ère édition

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0